sa grand-mère le posta. Alors sa grand dans la bois était allé, là elle tendit un hameçon et prit un gros brochet à l'hameçon (5) Avec un capot à l'envers. il nous est venu et avec une vieille peau de caribou usée, ainsi racontait sa grand-mère. Alors elle bâtit la loge. Ma grand-mère mets-moi mes raquettes. dit-il, dit-on. Alors sa grand-mère lui mit les raquettes sans doute. Alors sa grand-mère: il pense sans doute elle pensait seulement. Tout le jour il ne pensait pas, là bas il est allé pour chercher des caribous sans doute, sa grand-mère n'en savait rien. Etant arrivé parmi les caribous il toucha la bouche d'un caribou, tout à fait beaucoup de caribous il tua, il les tua peut-être tous, les caribous pensaient avec lui par exemple, tous il les tua. Dans son absence sa grand-mère pleurait, il n'a abandonné sans doute ce qu'elle pensait. Alors sa grand-mère était couchée, pendant qu'elle dormait, il arriva. Alors sa grand-mère sa tête était froide. il la réveilla. Sa grand-mère fit du feu. Ma grand-mère, défais mon ceinture, dit-il. Alors les caribous leurs langues, les bouts sur les flancs étaient, les bouts de langues tous il les lui donna, les bouts de langues, tous les caribous il les avait tués parce qu'ensemble ils étaient, il les donna à sa grand-mère. Alors sa grand-mère fit une loge. Maintenant ce petit caribou qui beaucoup s'intéressait de sa tête, fais la moi rôtir. Alors sa grand-mère prit toute la viande, ayant fait rôtir la tête, les pieds avec lui aussi mangèrent, beaucoup de pieds avec lui jouaient toujours. Mon oncle pour lui je vais aller (je vais aller le chercher) il dit-il dit-on. Il partit sans doute pour son oncle, il ne raconta point à sa grand-mère. Etant arrivé à son oncle alors il n'était plus homme, il était caribou. Il alla